



La Messe... pas à pas (15 / 16)

Et si nous profitons de la mise en œuvre de la nouvelle traduction du Missel romain pour faire grandir notre « goût » de la messe ? Pas à pas, le Christ nous appelle - personnellement et communautairement - à marcher avec Lui. La célébration se termine par un envoi pour aller porter sa paix !



Les rites de conclusion : les annonces, la bénédiction, l'envoi

« Relèvent des rites de conclusion : a) de brèves annonces si elles sont nécessaires, b) la salutation et la bénédiction du prêtre qui, certains jours et à certaines occasions, est enrichie et développée par la prière sur l'assemblée ou une autre formule solennelle, c) l'envoi du peuple par le diacre ou le prêtre afin que chacun retourne à ses bonnes œuvres, en louant et bénissant le Seigneur, d) le baiser de l'autel par le prêtre et le diacre, suivi de l'inclination profonde vers l'autel par le prêtre, le diacre et les autres ministres » (PGMR, n°90)

Quoi ? Comment ?

• **Les annonces**

La prière après la communion a conclu le rite de la communion. Commence alors le rite de conclusion. Sans les rendre obligatoires, la *Présentation Générale du Missel Romain* n'oublie pas la possibilité d'annonces.

Ce peut être le prêtre (du lieu de la présidence) ou un diacre ou un laïc en responsabilité (au pupitre animateur) qui dit les annonces. Il s'agit alors de présenter « brièvement » quelques rendez-vous où « la communauté présente » pourra vivre et déployer concrètement la communion reçue.

• **La bénédiction**

Avant que l'assemblée ne se disperse, pour que tous se rappellent que notre existence ne peut recevoir que de Dieu la plénitude de son sens, le prêtre reprend alors une pratique issue directement du judaïsme, en implorant la bénédiction de Dieu (bénédiction = qui dit du bien).

La bénédiction que le prêtre donne à l'assemblée associe toute la Trinité, le signe de croix rappelant que lorsque Dieu « dit du bien », sa parole est bien plus qu'une simple parole en l'air, elle s'enracine dans la Croix du Christ.

Pour certaines circonstances, le missel prévoit des bénédictions solennelles : la formule habituelle est précédée par deux ou trois invocations, prononcées les mains étendues, auxquelles l'assemblée répond « Amen » en se tenant inclinée.

• **L'envoi**

Autrefois le prêtre terminait en disant : *ITE MISSA EST*. La formule rappelait qu'une « messe » authentiquement vécue rime toujours avec « mission ». En effet, le terme *missa* désigne en latin une mission, un envoi. Après Vatican II, la formule est devenue : « **Allez dans la paix du Christ** ». La nouvelle traduction du missel prévoit aussi : « **Allez porter l'Évangile du Seigneur** » ou « **Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie** » ou, tout simplement, « **Allez en paix** ».

Quelle qu'elle soit, la formule prononcée par le diacre ou le prêtre souligne que la rencontre avec le Christ ne peut rester sous silence. Rappelons-nous l'invitation du Christ : « **Allez dans le monde entier...** » (Mc 16, 15-16) ; après l'avoir reconnu à la fraction du pain, les disciples d'Emmaüs retournent à Jérusalem annoncer la Bonne Nouvelle (Lc 2, 32-33) ; et saint Paul exhortait ainsi les Philippiens (Ph 4,8-9) : « **Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous** ».

Affermie dans sa foi, l'assemblée sort donc de l'église après un dernier chant qui exprime la joie unissant les fidèles. Joie à porter aux autres !

Pour – vivre – quoi ?

Ainsi, à la messe, le Seigneur Jésus nous rassemble pour nous parler et rompre pour nous le Pain. À la fin, alors que nous repartons à nos occupations, Il nous envoie annoncer qu'Il est vivant, prêt à se rendre présent dans la vie de chacun de ceux que nous allons rencontrer. Oui, nous sommes envoyés en mission, habités par une paix nouvelle à diffuser « **par notre vie** », et parfois en paroles, pour que se forme peu à peu une immense fraternité « **pour la gloire de Dieu et le salut du monde** ».



- **Au cours de la messe, nous bénissons Dieu (offertoire) et nous lui demandons de nous bénir (conclusion). Comprendons-nous que chaque bénédiction nous engage à sa manière ?**

- **Sommes-nous conscients que nous repartons, envoyés pour annoncer la Bonne Nouvelle par notre vie et nos paroles ?**